

la Vistule & l'Oder. Ce Prince est à plaindre, mais quelque malheureux qu'il soit, ceux qui travailleront à son histoire ou à celle de ce siècle, y trouveront de beaux endroits pour élever sa gloire au dessus de celle de ses ennemis, qui sans aucun légitime sujet se sont unis pour l'accabler, dans le tems qu'on l'a vu dépourvu de tous secours. A l'égard de la fidélité, du zele, & de la persévérance de ses Sujets à soutenir seuls & sans Chef, tous les efforts redoublez de tant d'ennemis unis ensemble pour les subjuguer, on en trouve si peu d'exemples dans l'histoire des siècles passez, que ceux qui feront celle de la guerre du Nord, quelques exacts & éloquens qu'ils soient, auront de la peine à trouver des termes qui égalent le mérite de la fidélité Suedoise.

*Difficultez
entre l'Em-
pereur & les
Hongrois.*

III. Quoique l'Empereur ait fait un assez long séjour à Presbourg, ses Ministres n'ont pas pû convenir avec les Députez des Etats d'Hongrie pour regler tous les griefs de la Nation : ceux qui souffrent le plus de difficultez sont 1^o de transmettre l'heredité de la Couronne Hongroise, quoi qu'élective aux Branches féminines de la Maison d'Autriche : 2^o de ne donner qu'à des Hongrois suivant les loix, les principales Charges & Emplois du Royaume : 3^o les Hongrois taxant du nom d'*usurpation* les biens de la Noblesse, des particuliers & des Consistoires Protestans, que les deux derniers Empereurs sous le specieux prétexte de confiscation, ont donné aux Jésuites, aux Membres du Conseil, &

AUX